

# LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÉRIE

— Le recteur du sanctuaire  
 — L'équipe pastorale  
 du sanctuaire  
 partagent avec vous  
 la joie de Noël,  
 "Bonne nouvelle"  
 pour le monde entier,  
 et souhaitent la joie,  
 l'Espérance et la confiance  
 en Dieu pour chacun  
 d'entre vous  
 en cette année 2002.

Bernard Robin, curé,  
 André Fournier, recteur  
 François Lancelot,  
 Marie-Pierre Ingrao  
 Pascal Lechevallier



**A** Vivre d'espérance

l'invitation de notre évêque, le diocèse de Coutances et d'Avranches est convié à entrer dans trois années de démarche synodale. Le thème de cette première année est caractérisé par deux mots: "**Zoom espérance**". En photo ou en vidéo, faire un "zoom" c'est se focaliser de plus en plus près d'un personnage ou d'un élément du décor. Nous voilà donc appelés à nous rapprocher de plus en plus de cette "petite vertu espérance" comme disait C. Péguy.

Cette démarche diocésaine me semble pouvoir s'étendre à tous les amis du sanctuaire, à tous les membres de l'archiconfrérie et à tous les lecteurs des "Annales". N'est-ce pas l'une des caractéristiques principales de ce temps de Noël ? Espérer, ce n'est pas créer une illusion; ce n'est pas ne plus rien faire en laissant Dieu s'occuper de tout... Espérer c'est attendre avec foi "le bonheur que tu (le Seigneur) promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur". Noël a déjà réalisé une partie de cette espérance. L'incarnation du Fils renouvelle l'alliance de Dieu avec l'humanité et cette bonne nouvelle réjouit toute la création puisque c'est le chœur angélique lui-même qui alerte les bergers de Bethléem.

Bethléem ! Croire que la PAIX est possible malgré toutes les blessures qui lui sont infligées; espérer avec foi - croire - que la ville de naissance de Jésus peut être le phare qui indique le chemin du Salut. Monseigneur Michel Sabbah, patriarche latin de Jérusalem, a invité les directeurs de pèlerinages pour célébrer avec lui la naissance du Prince de la Paix dans la basilique de la Nativité. Sachons nous associer, par la prière, à cette fête. Car l'espérance c'est aussi ne pas céder au découragement et se faire encore plus fraternel et plus solidaire envers tous ceux qui n'osent plus espérer.

L'Espérance, c'est l'arme fatale contre le Malin. Il devient totalement impuissant. C'est pourquoi je pense que cela à quelque chose à voir avec saint Michel. Certainement, son carquois doit en être rempli. Qu'il la greffe aux tréfonds de votre cœur pour que l'an de grâce 2002 vous trouve disponible et vaillant afin de témoigner par votre vie de l'espérance qui vous habite.

Bon et Saint NOËL avec une année 2002 remplie de grâce et d'espérance

André Fournier, recteur



Sommaire

Editorial : "Vivre d'espérance" . . . . .	1
Dom Colomba Marmion (1854-1923) . . . . .	2-4
Le couronnement du Saint-Michel au XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	5-6
Saint Michel ou l'honneur retrouvé. . . . .	7
Hymne à saint Michel. . . . .	9
Poésie : "Pèlerinage à travers la baie" . . . . .	10
Témoignage de Frédéric . . . . .	11-12
Intentions de prières . . . . .	13
Amis défunts recommandés . . . . .	14
Enfants consacrés . . . . .	15

0500200006536



# "J'ai compris que l'archange serait mon protecteur"

# A

u cours de la récente année jubilaire, un moine Bénédictin, Dom Colomba Marmion, a été proclamé Bienheureux, en même temps que les papes Pie IX et Jean XXIII.

Voilà qui concerne bien un peu les fidèles de l'Archange, dont le sanctuaire du Mont Saint-Michel fut si longtemps desservi par les Bénédictins... Aussi, voyons qui fut Dom Marmion.

Joë (Joseph) Marmion naquit à Dublin en 1858, au sein d'une famille nombreuse très chrétienne. C'était un enfant gai, enjoué, plein de pétulance, mais aussi un garçon studieux et pieux. Il s'orienta vers le sacerdoce et acheva ses études cléricales à Rome, où il fut ordonné prêtre en 1881.

En Italie, il avait ressenti un certain attrait pour la vie monastique au cours d'une visite au Mont-Cassin, berceau et haut lieu de la vie Bénédictine. Cet attrait ressurgit à l'abbaye de Maredsous, en Belgique, où il s'était arrêté sur le chemin de son retour en Irlande. Aussi ne faut-il pas s'étonner qu'en 1886, après cinq ans de ministère et de professorat dans

sa patrie, Joë Marmion, répondant à une réelle vocation, ait regagné le continent pour entrer au noviciat de Maredsous. Il y reçut le nom de Colomba, Saint moine Irlandais du VI<sup>e</sup> siècle, qui évangélisa l'Ecosse.

Ce candidat de vingt huit ans, déjà prêtre, cet étranger jovial à l'accent insulaire, semblait un peu original au regard des Belges. Il fut considéré avec scepticisme par le vieux et ascétique maître des novices qui ne le ménagea pas du tout.

La communauté lui fit cependant confiance (profession simple en 1888, et solennelle en 1891), et bientôt toute la contrée fit de même... Non seulement les paroisses voisines de l'abbaye apprécèrent les sermons occasionnels du "Père Irlandais", mais les communautés religieuses eurent recours aux conseils, aux retraites, et à la direction spirituelle de cet homme de Dieu.

En 1899 (à quarante et un ans), il fut désigné par Maredsous pour participer à la fondation du monastère du Mont-César, à Louvain. Après l'érection canonique du lieu en abbaye, il en devint le prieur, rem-

## Dom Colomba Marmion (1858-1923)

plissant le rôle de "bras-droit" du Père Abbé, qui était lui aussi un homme austère, rappelant quelque peu le maître des novices de Maredsous... "C'est le mardi gras et le mercredi des cendres" disaient les habitués du monastère, quand ils voyaient le souriant Dom Colomba aux côtés de son Abbé !

Le rayonnement spirituel du Père Marmion fut considérable auprès des jeunes moines du Mont-César, mais aussi dans les milieux universitaires de Louvain. Le futur Cardinal Mercier, alors supérieur du séminaire Léon XIII, le prit pour confesseur.

Mais le 28 septembre 1909, à la veille de la Saint-Michel, Dom Marmion (qui avait alors cinquante et un ans) fut averti qu'il venait d'être élu Abbé de Maredsous, son Abbaye mère. Il n'ignorait pas que ses anciens confrères avaient des vues sur lui, et cela l'effrayait. La dernière nuit qu'il passa au Mont-César fut une nuit d'angoisse. Mais le lendemain, il consignait dans son journal intime: "**29 septembre. Pendant cette nuit, grande lutte et tentation au découragement et au désespoir. Après la Messe de Saint-Michel, grande paix**



*et confiance. J'ai compris que l'Archange serait mon protecteur".*

Il arriva le jour-même à Maredsous. Son rayonnement n'y fut pas moindre qu'à Louvain, tant au sein de la communauté dont il fut un père et un guide très aimé, qu'auprès de tous ceux qui eurent recours à lui.

Son influence s'étendit bientôt au loin, grâce à divers ouvrages parus sous son nom. Bien qu'en fait rédigés par un de ses moines, Dom Raymond Thibaut, ils sont le reflet fidèle de l'enseignement spirituel donné par Dom Marmion (avis, conférences, sermons) à ses religieux et à diverses communautés. Mais il disait modestement à propos de ces livres: "C'est

le Christ et Saint Paul qui parlent ! Un de mes moines a rédigé les textes, et il n'y a que mon nom sur la couverture"

Le Christ ! Les titres des livres du Père Abbé sont éloquentes: "Le Christ, vie de l'âme" (1917), "Le Christ dans ses mystères" (1919), et "Le Christ, Idéal du moine" (1922). La spiritualité de Dom Colomba Marmion est éminemment centrée sur Jésus...

La Vierge, la "Mère du Verbe incarné", dont nous savons qu'il tenait à réciter chaque jour le chapelet, n'est certes pas absente des œuvres du Saint Abbé. Nous savons aussi qu'il tenait de sa mère une grande dévotion à son ange gardien, et nous avons vu combien il comptait sur la protection de Saint Michel durant son abbatiat. Ce qui semble l'avoir particulièrement marqué en ce qui concerne les anges, c'est leur attitude de perpétuelle adoration en présence de Dieu. C'est le triple "Sanctus" des Séraphins d'Isaïe, que l'Eglise remet sur nos lèvres au cours de chaque liturgie eucharistique.

En 1888, alors qu'il était un jeune religieux, il notait: "**Les anges, debout devant le trône de Dieu, se voilent la face, et remplis d'étonnement et d'admiration à la vue de l'infinie Sainteté de Dieu, crient sans cesse à haute voix: Saint, Saint, Saint est le Seigneur ! Pour nous, pauvres pêcheurs qui vivons ici-bas, nous devons crier du fond de nos cœurs: Miséricorde, miséricorde, miséricorde ! C'est là notre Sanctus à**

**nous, et l'Eglise l'a adopté dans son cri de tous les jours: Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison. J'ai trouvé très fructueuse cette pensée d'honorer la sainteté de Dieu en m'unissant avec les anges, et en criant: Miséricorde ! pendant qu'ils crient: Sanctus!..."**

Et trente cinq ans plus tard, on retrouve dans le schéma de sa dernière conférence (donnée au Carmel de Louvain, le 13 janvier 1923) sur la perspective de la vie future: "**Au ciel, deux chœurs: - Les anges: "Sanctus, Sanctus, Sanctus" - et nous, les rachetés: "Misericordias Domini in aeternum cantabo" (je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur). Notre ciel: la louange et l'action de grâces pour la Miséricorde infinie".**

Une quinzaine de jours après, le 30 janvier 1923, Dom Colomba s'endormait dans la paix. Dès qu'il eut exhalé son dernier soupir, le Père prieur récita le répons "**Subvenite**": "**Accourez, ô Saints de Dieu, Hâtez-vous à sa rencontre, anges du Seigneur... Que les anges te conduisent dans le sein d'Abraham..."**

Quand, en 1929, son disciple Dom Thibaut livra au public la "vie" de Dom Marmion, il lui donna pour titre "Un maître de la vie spirituelle". C'est ce qu'il fut, en effet, et c'est ce qu'il demeure...

Michel PIGEON

## Le couronnement de saint Michel au XIX<sup>e</sup> siècle

La renaissance culturelle et dévotionnelle vis à vis de Saint Michel au XIX<sup>e</sup> siècle, à partir de l'épicentre constitué par le Mont du même nom, est le fruit d'un travail assidu d'un prélat: Monseigneur Bravard (1811-1875). Son accession au trône épiscopal, comme évêque de Coutances et d'Avranches en 1862, juste un an avant le décret impérial supprimant la maison d'arrêt au Mont Saint-Michel, arrive à point nommé. Jean-Pierre Bravard entreprend très vite, et avec succès, des démarches auprès de l'administration des domaines pour obtenir la location des bâtiments. Les pères de Saint Edme de Pontigny (diocèse de Sens dans l'Yonne), congrégation qu'il a contribué à créer, s'installent dans les lieux en 1867 pour y demeurer jusqu'en 1886, époque où le culte est transféré dans l'église paroissiale. Outre la réhabilitation architecturale de l'abbaye, ici en-dehors de notre propos, Monseigneur Bravard s'attelle au travail de revalorisation du culte de l'Archange. Pour cela il lui faut une caution à toute épreuve: ce sera celle du pape Pie IX.

A l'instar d'un homme élaborant un plan de carrière, Monseigneur Bravard démontre son habileté à requérir des bénéfices qui peu à peu accroissent le rayonnement de l'abbaye et de son illustre protecteur. Chronologiquement, dès 1866,

Pie IX octroie au sanctuaire une série de faveurs. Parmi celles-ci, un Bref accorde à tout fidèle venant prier au Mont une indulgence plénière une fois par mois et le jour de son libre choix, ce qui place la basilique au rang des sanctuaires les plus vénérés de France (selon Joseph Toussaint). Quatre ans plus tard, en 1869, un deuxième Bref confirme l'érection de l'archiconfrérie de Saint Michel. Si l'année 1870 marque d'une pierre noire le chemin des requêtes aisément consenties, elle n'hypothèque en rien la protection papale. En effet, l'insigne honneur de la Rose d'or, accordée exceptionnellement à un personnage important, une ville ou une église, est refusé à notre évêque ambitieux, mais lors d'une audience du 23 juin 1875, le pape accueille favorablement sa nouvelle supplique. Un rescrit apostolique décerne à l'Archange les honneurs d'un couronnement solennel; la statue d'argent, alors vénérée dans le sanctuaire abbatial, sera l'objet de cette attribution.





Le privilège du couronnement est déjà décerné depuis quelques années aux plus célèbres madones françaises. Le caractère exceptionnel que chacun entend donner à l'événement ne peut tolérer deux couronnements simultanés. C'est ainsi qu'en 1876, les hasards calendaires font se télescoper celui de Notre-Dame de Lourdes et celui de Saint Michel. L'Archange se retire glamment au profit de la Vierge, sa fête étant reportée l'année suivante. Cette manifestation grandiose, propice à tous les débordements somptuaires, fixée au mardi 3 juillet 1877, se déroulera sans la présence de son principal artisan, Monseigneur Bravard, qui décède en 1875. Son successeur, Monseigneur Germain, recevra la consécration épiscopale des mains de son Eminence le Cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen, celui-là même qui présidera les cérémonies du couronnement. D'emblée, le nouvel évêque place son épiscopat sous la protection de Saint Michel.

## Saint Michel ou l'honneur retrouvé

Faut-il rappeler que l'écrasante victoire de la Prusse sur la France lors du conflit de 1870, marque au fer rouge l'orgueil gaulois. Le Second Empire n'y survivra pas et la République qui lui succède accouchera dans la douleur et l'instabilité. La France républicaine laïcise ses institutions et vote les lois anticongrégationnistes de 1880. Corollairement, sur le sol italien, l'annexion des Etats de l'Eglise par le Piémont fait chanceler une papauté dont l'autorité est contestée, tant et si bien qu'elle se radicalise en édictant l'infaillibilité papale comme un dogme (1870).

Ces bouleversements politiques et religieux de fin de siècle se reflètent inévitablement dans l'organisation et l'atmosphère de la fête montoise. Le couronnement de Saint Michel, par delà l'espace et le temps, permet d'une part, sans état d'âme, de recourir à la puissance archangélique victorieuse au moment de la Guerre de Cent Ans pour effacer la vilaine défaite de 1870, d'autre part, de galvaniser des chrétiens à la foi attiédie. Le moindre doute sur ces assertions est levé à la lecture de la lettre pastorale de 1877 dont voici un extrait: "Nous voudrions leur montrer le Mont Saint-Michel comme la vraie merveille de l'Occident, non pas seulement au point de vue de l'art, mais au point de vue de l'histoire et de la religion. Nous voudrions leur prouver que ce monument publie une triple victoire remportée par nos pères sous l'égide de Saint Michel: victoire de la science sur la



*barbarie, victoire de la bravoure sur les envahisseurs de la France, victoire de la piété sur les ennemis de la Religion. Trois victoires qui ont pour témoins vivants et irrécusables l'Abbaye, où travaillaient le savant Bénédictin; les Remparts, où l'intrépide Chevalier défendait la Patrie; la Basilique, où le pieux Pèlerin s'agenouillait pour prier."*

Le jour du couronnement, les écus des 119 chevaliers, vainqueurs du siège de 1427, constituent une allée d'honneur dans la nef de l'église abbatiale.

**Brigitte GALBRUN**

Extrait du livre "représentations de Saint Michel dans le département de la Manche" édité pour l'exposition présentée au Musée d'art sacré de Saint-Hilaire-du-Harcouët, avec l'aimable autorisation de Brigitte Galbrun.

Nouveau

# Le Mont-Saint-Michel dans l'histoire

par Jean-Luc Legros  
responsable du Service  
des Actions Éducatives  
du Mont-Saint-Michel

en **3** volumes

330 F  
50,31 euros



  
Vous pouvez commander ce livre à notre librairie  
en écrivant à la Maison du Pèlerin,  
avec votre règlement joint de 55 € (port compris)

## Hymne à saint Michel chanté lors des pèlerinages au sanctuaire

Saint Mi - chel à vo-tre puis - san - ce. Nous ve - nons de - man - der l'ap -  
pui des an - ciens jours: Qu'il mon - te jus - qu'au ciel no - tre chant d'es - pé - ran - ce: Saint Mi -  
chel à no - tre se - cours! Qu'il mon - te jus - qu'au ciel, no - tre chant d'es - pé - ran - ce: Saint Mi -  
chel à no - tre se - cours! Saint Mi - chel, à no - tre se - cours!  
Vers toi, Arch - an - ge de lu - miè - re Pre - mier dé - fen - seur de la foi  
Nous ve - nons dans ce sanc - tu - ai - re. En pé - le - rins comme au - tre - fois Saint Michel.

1. Vers toi, Archange de lumière  
Premier défenseur de la Foi  
Nous venons dans ce sanctuaire  
En pèlerins comme autrefois.

2. Tu as voulu que l'on t'honore  
Sur ce rocher battu des flots.  
Aujourd'hui nous venons encore  
Comme jadis les Miquelots.

3. Nous avons traversé les grèves  
Marchant sur le sable et dans l'eau.  
C'est notre foi qui nous soulève  
Sur nos chemins, dans nos travaux.

4. Depuis mille ans dans l'Abbatiale  
Les chants s'élèvent jusqu'à Dieu.  
Notre prière les égale:  
Avec amour, chantons joyeux.

5. Au sein de la petite église  
Où tu te dresses triomphant  
Que nos prières te redisent  
L'espoir de nos cœurs confiants.

7. Toi qui connais le poids des âmes  
De nos efforts tu sais le prix  
Qu'à l'heure où la mort nous réclame  
Tu nous accueilles en Paradis.

## Pèlerinage à travers la baie



**E**n juillet, de Genêts, va la foule  
Sur les "herbûs" et vers la mer.  
Cet espace qu'encore elle foule  
Est un joyau de l'Univers.  
S'écoulant, s'étendant comme un fleuve,  
Derrière un cordon protecteur,  
Elle suit une croix: belle preuve  
De l'amour profond de son cœur.  
Même si, pour plusieurs, le tourisme  
Apparaît comme un but premier,  
En ce jour, l'Esprit, le christianisme,  
A leurs fins, les font communier.  
Dans les lointains, se matérialiser,  
Encensé de brume pastel,  
Au-delà des cours d'eaux et des "lises",  
Le sublime Mont Saint-Michel...  
Marcheurs vers sa forme de pierres

Qui, dans l'Archange, honore Dieu,  
Aux rythmes unis des prières,  
Ils sont adoreurs pieux,  
Adorateurs que la Cour Céleste  
Accompagne invisiblement  
En cette Baie étrange et funeste,  
Image du cœur en tourment...  
Tu vois là des pêcheurs qui expient,  
Ô Saint Michel, en ce trajet,  
Où, sous les pieds souvent nus s'allient  
La tangué, l'onde, le galet.  
Tu vois là, dans ce pèlerinage,  
Des enfants du Père commun,  
Qui, se plaçant sous ton patronage,  
S'arment de forces pour demain....

René Saint-Clair

## "Venez boire à la fontaine... Des fleuves jailliront de vous"

Un témoignage sur mon abandon à l'instant présent et à Dieu

En fin de semaine dernière, j'ai participé à un pèlerinage organisé à Vézelay pour les jeunes professionnels. Plus de 400 jeunes de la France entière se sont retrouvés en ce lieu. Ne connaissant initialement personne, c'est surtout le thème qui m'a interpellé: **L'Abandon**. Une citation de la Bible en précisait le contexte, "Je suis venu pour qu'ils aient la Vie, et qu'ils l'aient en abondance." (Jean 10,10)

Ce mot d'abandon résonnait en moi comme le son d'une cloche. Il s'agissait d'un écho à un accident qui m'est arrivé il y a trois ans. A l'époque, j'ai réalisé mon rêve d'enfance en sautant en parachute. Mais peu après mon anniversaire de 21 ans, un accident aurait pu mettre fin à mes jours... Dans un premier temps, **je vous raconterai ce qui m'est arrivé**. Ensuite, je parlerai de **l'importance de s'abandonner à l'instant présent**, qui n'est rien d'autre que l'ambassadeur de Dieu et de son action. Et ce faisant vous vous apercevrez qu'en venant boire à la fontaine, des fleuves jailliront de vous. "Que celui qui a des oreilles entende" (Luc 8,8). Car il ne tient qu'à nous d'accueillir ou non l'instant présent. Cet article finira par une invitation pour le découvrir par vous-mêmes et avec vos propres mots.

En l'espace de trois mois, une cinquantaine de sauts en parachute m'a suffi pour obtenir mon brevet me permettant de choisir mes programmes de chute libre. Le lende-

main, jour de la fête des pères, un mauvais pressentiment me parcourt le corps à mesure que l'avion monte jusqu'à 3000 mètres d'altitude. Au cours du saut, tout allait bien jusqu'à 1200 m: **une lanière m'empêche d'ouvrir mon parachute** ! Une première tentative échoue. Et parce que le cerveau ne réagit pas toujours tel qu'il le devrait, j'ai complètement oublié la procédure d'urgence. Je finis donc par faire confiance à un système d'ouverture électronique, sensé ouvrir le parachute de secours à 600 mètres du sol. J'attends !

Au lieu de me secourir, ce parachute s'est pris dans les suspentes de la voile principale. La vitesse est néanmoins réduite de moitié. Après avoir analysé la situation, le film de ma vie défile devant mes yeux en une fraction de seconde. La suite s'est alors déroulée en trois temps: j'ai d'abord dit au revoir à mes parents, j'ai ensuite remercié Dieu pour ces années d'amour et de vie en famille. pour finalement m'abandonner à Lui, à Sa volonté. "Dieu, me voici. Je viens à toi car je suis prêt", lui ai-je dit. C'est alors que **le choix m'a été laissé entre mourir ou vivre**. En m'abandonnant à Dieu, j'ai compris que par amour pour ma mère, il me fallait choisir la Vie, tout simplement. Aussi, en pensant au chat, ai-je rétracté les jambes pour amortir le choc au moment de l'impact.

Au sol, je savais avoir de grandes chances d'être en chaise roulante pour la fin de mes jours. Ainsi soit-il !

Qu'à cela ne tienne, j'abandonne la vie telle que je l'avais rêvée pour une meilleure. Même en chaise roulante, je me suis promis d'apprécier chaque instant de ma vie comme jamais auparavant.

Après dix jours d'hôpital, les médecins me laissent repartir sur deux béquilles, avec seulement sept fractures aux chevilles et une au coccyx. Cinq mois plus tard, je fais mes premiers pas sans béquilles. Et l'été suivant, je suis parti deux semaines à sac à dos sur le "Toit du monde", c'est-à-dire au Tibet. Sur place, j'ai fait le point sur ma vie et j'ai décidé d'apprendre à m'abandonner à l'instant présent. Un an plus tard, j'ai redécouvert l'existence du Dieu-Amour au cours de mon premier pèlerinage comme brancardier à Lourdes... Sur place, j'ai appris à m'abandonner à la prière !

Mais attention, ces deux jours à Vézelay me l'ont confirmé : **vivre l'abandon suppose un agir et une responsabilité de notre part.** En effet, bien des graines peuvent être semées sur de la bonne terre, mais sans eau et sans sels minéraux la plante ne poussera pas. Et il faut être d'autant plus actif pour s'abandonner à l'instant présent, que nos habitudes sont ancrées et enracinées. Bien souvent, dans nos vies actives et remplies, le présent ne trouve pas sa place face au poids de notre passé ou de nos attentes futures. L'un n'est plus, et l'autre est en devenir. Alors pourquoi ne pas s'intéresser réellement à ce don de Dieu qu'est l'instant présent ? Bien souvent nous voulons et sommes incités à garder la maîtrise de nos vies, de ce que l'on veut devenir. Et à l'inverse, la vie nous enseigne que tout est mouvement, rien n'est immuable. Sans prévenir,

un accident ou la mort d'un être cher ou un événement nous bouscule au plus profond de nous-mêmes. Et parce que "Dieu est timide face à notre liberté", le choix nous est laissé entre nous révolter ou l'accepter. "Le mouvement d'abandon sera de nous ouvrir alors à Dieu et aux autres". Ou plus simplement à l'instant présent...

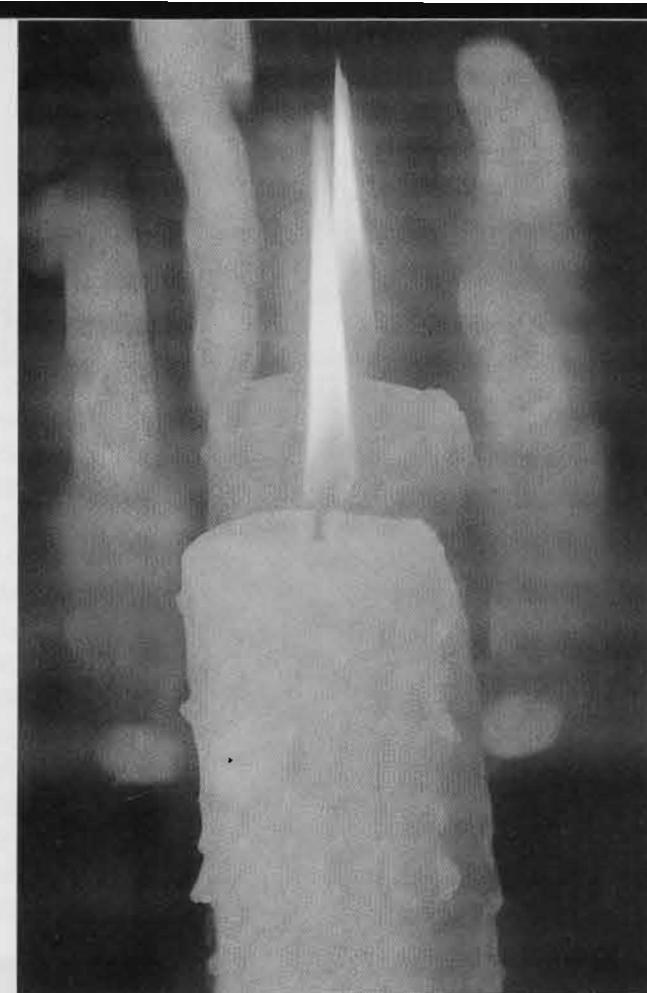
Comme le dit sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, "il n'est pas d'abandon sans amour". Pourquoi vouloir réinventer ce qui est sous nos yeux ? Nous avons tous une soif en nous qui nous appelle et nous invite à venir boire l'eau vive proposée par Jésus à la Samaritaine. Certes, la foi est un don de Dieu, mais encore faut-il demander pour la recevoir. "Tout homme [...] qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et elle deviendra en lui une source d'où coulera la vie éternelle." La Samaritaine a alors répondu à Jésus, "Maitre, donne-moi de cette eau pour que je n'ai plus soif". (Jean 4,1)

Par ce témoignage de foi, j'espère de tout cœur que cette invitation à un certain abandon actif résonne comme le son d'un clocher. Puissiez-vous venir boire à la fontaine, afin que des fleuves jaillissent de vous ! Croyez-moi, la saveur de cette source de Vie est divine. Il n'existe pas de mots pour la décrire, il faut venir en boire, pour ensuite la partager en témoignant. Car quel intérêt de garder un tel bonheur, une telle joie pour soi ?

Une citation de St Augustin résume le mouvement d'abandon à Dieu: "**Confiez le passé à la bonté de Dieu, le présent à Son amour et le futur à Sa providence.**"

Frédéric, le parachutiste agile.  
Oct 99

*Bénis  
sois-tu  
Seigneur,  
Dieu  
de tendresse  
et  
d'amour*



## INTENTIONS DE PRIÈRES

- *Prions ensemble pour Alain et son foyer, et pour Claire et sa famille.*
- *Prions avec la famille de Patrice.*
- *Pour une jeune fille, gravement malade, et sa maman.*
- *En ce temps de Noël, confions nos familles et nos amis à saint Michel. Qu'il nous donne la force de pardonner, le courage de faire la paix, autour de nous.*

## **Amis défunts recommandés**

Elmire MORAVIE  
Albert DEBAYLES  
Joseph VARGOZ (père)  
Trinité BLANCO  
Louis GROS  
Mireille GROS  
Henri-Louis DUFLOT  
Yvonne DUFLOT  
Patricia FRISON  
Léon GROS  
Henri VOISSIERE  
Marcelle VOISSIERE  
Joseph GROS  
John SAUMON  
Nathalie SAUMON  
Dominique LEGER  
Christian GILLES  
Yvon CHOUQUET  
Laurent EDWIGE  
Alain HARDY  
Michel FLOREIN  
Blanche FLOREIN-BERTHEM  
Michelle THIBAudeau  
Elba HOAREAU  
Christine HOAREAU  
Lucéa LAURET  
Hélène HOAREAU  
Marie Nelly HIBON  
Liliane VITRY  
Raymond BARDEL  
Joséphine LOLMEDE  
Joseph GROS  
Louise GROS  
Marie GROS  
Louise BENOIT  
Antoine GIROS  
Germaine GROS  
Alexandre MOLHARA

Philippe CALMUS  
Fernand RENNES  
Yoanne PERRET  
Fred SAUMON  
Michel SOULIER  
Marie-Pierre VEYSSEYRE  
Yvonne DELATRE  
Thierry BERNARDIN  
Didier BERNARDIN  
Pierre LAMARENS  
Anna LAMARENS  
Raymond RONSSIN  
Robert DUBOIS  
Paul VERRIER  
Geneviève VERRIER  
Abbé Robert RABOT  
Cérés BUSGEETH  
Franck HAN MUL  
Marie-Catherine HENRY  
André FONTAINE



*J'élève vers toi  
mon offrande:  
un coeur rempli  
de reconnaissance.*

## **Enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges**

Gauthier ROGER  
Erwann BARTHELEMY  
Charlotte ANDRE  
Paul ANDRE  
Maxime ANDRE  
Adèle WAUTIEZ  
Sarah SABIR  
Rachel SIGNER  
Anaïs MADIN  
Clément BOURDAIS  
Matthieu BOURDAIS  
Emma BOURDAIS  
Jean-Marie PORCHER  
Louise CATRY  
Raphaël BORDERIE  
Romain MATA  
Joseph-Etienne REVY  
Emilie CHEMIN  
Benoit VERGUET  
Flavie GIROD  
Loïc CANGY  
Noé Kendy MAGUITTE  
Christophe L' EVEILLE  
Kelly L' EVEILLE  
Christy L' EVEILLE



*Seigneur, fais de moi  
un instrument de paix.  
Là où est la tristesse,  
que je mette la joie.  
St. François d'Assise*



### Horaires d'ouverture

Lundi:	14 h 45 / 17 h 45
Mardi:	9 h / 11 h 45 14 h 45 / 17 h 45
Mercredi:	9 h / 11 h 45 14 h 45 / 17 h 45
Jeudi:	9 h / 11 h 45 14 h 45 / 17 h 45
Vendredi:	9 h / 11 h 45 14 h 45 / 17 h 45
Samedi :	9 h / 11 h 45 14 h 45 / 17 h 45

La librairie du Sanctuaire sera heureuse de vous accueillir tout au long de l'année.

Vous pourrez vous y procurer de nombreux livres, cartes postales, CD et objets de piété.



## Noël au Mont Saint Michel

**24 Décembre 2001** : messe de la Nuit  
 Sanctuaire-église Saint Pierre : 21h (église chauffée)  
 Abbaye : Vigiles de Noël à 23 h  
 (ouverture des portes à 22 h30)  
 Messe de la Nuit à 24 h

### Attention!

Mardi 25 Décembre 2001,  
 pas de messe au Sanctuaire.  
 Messe à l'abbaye à 12 h 15.

### Sanctuaire du Mont Saint-Michel EGLISE SAINT-PIERRE

**Tous les jours :**  
 Messe à 11 h

**Samedi :**  
 Messe à 11 h (du samedi)  
 Messe à 18 h 30 (avancée du dimanche)

**Dimanche :**  
 Messe à 11 h  
 Messe à 17 h 30 (juillet et août)

**Tous les jeudis :**  
 Adoration du Saint sacrement de 20 h 30 à 0 h 30

---

**Abbaye : messe tous les jours (sauf lundi) à 12 h 15.**





Pour tout renseignement complémentaire  
par courrier :

**MAISON DU PÈLERIN, BP 1 - 50170 Mont Saint-Michel**

**Tél. 02 33 60 14 05 - Fax 02 33 60 14 26**

**E-mail: [sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr](mailto:sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr)**

**Internet : [www.cef.fr/coutances](http://www.cef.fr/coutances)**

**Minitel : 3615 Gabriel**

Le gérant : le directeur des Annales, A. FOURNIER - Tél. 02 33 60 14 05 - 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL

Imprimerie OCEP - 50200 Coutances - Tél. 02 33.76.68.68

N° INSCRIPTION C.P.P.A.P. : 68856